

Nuit et Brouillard

Commentaire du titre :

Nuit et brouillard! Titre évocateur! Deux mots qui se complètent. Deux images de l'oubli auquel furent vouées les victimes de l'Univers concentrationnaire .

Mais que recouvrent ces mots?

Ils sont la traduction littérale de Nacht und Nebel bien plus expressifs en allemand.

Nacht und Nebel! C'est là l'interprétation du signe N.N. accolé par l'administration SS à tout détenu désigné dès sa déportation à la disparition, et qui, en aucune manière, ne pouvait faire! partie du lot, combien maigre et hypothétique, des rescapés de "l'Enfer organisé". Ce statut de NN faisait qu'un détenu ne pouvait recevoir ni lettres ni colis.

Mais que signifiait à l'origine ce sigle N.N.? Jamais, semble-t-il, on n'a suffisamment insisté sur ce sens. Et pourtant, quel symbole !!

Il suffit de consulter un dictionnaire allemand pour découvrir avec stupéfaction que ce signe était utilisé en Allemagne, bien avant le régime nazi et qu'aujourd'hui encore, en France, sous la simple abréviation de N.N figure, cf. Larousse en couleurs 1972, « quelqu'un qu'on ne veut pas nommer ».

Consultant d'autres dictionnaires, on pourrait d'une part retrouver à quand remonte l'utilisation de ce sigle, d'autre part constater que tous s'accordent sur le sens à lui donner. Ainsi donc, la notion véhiculée par ces deux lettres fatidiques encore utilisées aujourd'hui en Allemagne et ailleurs, est celle de l'anonymat - Nomen Nescio - nom ignoré volontairement ou involontairement.

Nacht und Nebel est attesté en 1869 dans l'expression courante « Bei Nacht und Nebel » qui signifie : « A la faveur de la nuit »

On retrouve l'expression, à la scène III de l'opéra L'OR du RHIN de Richard Wagner.

Alberich, coiffé du casque magique se change en colonne de fumée et disparaît tandis qu'il chante : « Nacht und Nebel, niemand gleich » . On comprend aisément la récupération qui a pu être faite par les nazis du thème wagnérien.

CONTEXTUALISATION :

I Le fait historique : La Shoah IIème guerre mondiale XXème siècle

Nacht, "nuit", disaient-ils, c'est l'oubli. Nebel, "brouillard", c'est la fumée dans laquelle vous vous volatilisez tous -

Un décret promulgué en 1941 a préparé l'extermination des juifs. Il portait le nom de Nacht und Nebel. Il opérera sauvagement, à la suite de la conférence de Wannsee.

C'est en janvier 1942, qu'est décidée la « Solution finale », une expression codée, employée par les nazis pour dissimuler l'extermination des juifs tout en maintenant secret leur objectif. Les juifs sont envoyés dans des camps d'extermination, principalement en Pologne. Ce sont des vraies « usines à tuer » avec des chambres à gaz et des fours crématoires.

2 La chanson de Ferrat : Les années 60

1963. Alors que la radio assomme la population de rock-yéyé, Ferrat tente de faire entendre un appel au souvenir et s'engage contre l'oubli. Ce que dit clairement la strophe sept où le poète semble nager à contre courant, à l'époque où les Yéyés font twister la France.

Description du texte :

Une œuvre poétique composée de neuf quatrains. Des alexandrins.

Rimes suivies et croisées

Présence d'un leit motiv : Le premier vers de la première strophe est repris à la dernière strophe avec cependant « ils » qui devient « vous » comme si la chanson de Ferrat avait le pouvoir de conjurer l'anonymat et de rappeler à l'humanité ces hommes qui ont existé.

Une œuvre poétique engagée.

Analyse :

I La déshumanisation :

a) **Le nombre :**

Une figure de style attire l'attention sur l'ampleur du massacre. C'est une gradation.

« Vingt, cent, des milliers » Expression répétée 4 fois.

« Ils se croyaient des hommes n'étaient plus que des nombres » allusion aux tatouages.

b) **Négation / Mort du corps :**

« Nus et maigres, tremblants » « Votre chair était tendre à leurs chiens policiers »

« Dès que la main retombe, Il ne reste qu'une ombre » « Depuis longtemps déjà, les

dés étaient jetés » « Ils ne devaient jamais plus revoir un été » « ils n'arrivaient pas

tous à la fin du voyage ».

Notes : La déportation vers les camps de concentration s'effectue essentiellement par le train. Les déportés sont parqués dans des wagons à bestiaux, où le manque d'oxygène, le manque d'hygiène et d'eau provoque déjà une première sélection (des morts) et la déshumanisation.

II Vivre / Survivre :

A Hier : Une lutte pour rester en vie.

« Des ongles battants » « Ils se croyaient des hommes » « Survivre encore un jour, une heure obstinément » « Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs qui n'en finissent pas de distiller l'espoir. « En regardant au loin , en regardant dehors »

C'est aussi se taire : « La lune se taisait comme vous vous taisiez »

B Aujourd'hui : Se souvenir et commémorer.

Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux » « Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge les veines de leurs bras soient devenues si bleues ».

Ici le poème fait sans doute allusion au dicton populaire : « Qui voit ses veines voit ses peines »

Survivre aujourd'hui, c'est rappeler à la mémoire, c'est faire que les « Ils » redeviennent « vous ». La chanson de Ferrat peut être interprétée comme un véritable Manifeste contre l'oubli.

III Lutter contre l'oubli :

En leur rendant des noms :

« Jean-Pierre, Natacha, Samuel »

En rappelant leur confession :

« Certains priaient Jésus, Jéhovah, ou Vichnou »

En évoquant leur lutte et leur combat :

« Certains ne priaient pas, mais qu'importe le ciel , ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux »

Notes : on pourra rappeler aux élèves ce que signifiaient les couleurs des étoiles portées par les détenus.

Ferrat contre son temps choisit de regarder le passé : Voir strophes 7 et 8 .

Conclusion : Rappeler que ce que les mots de Jean Ferrat évoquent , c'est un génocide au paroxysme de la barbarie

Les êtres « Que vous étiez » et dont les enfants doivent se souvenir toujours : C'est au final six millions d'hommes.

